

Bruxelles, une petite ville monde

Avec **1,2 million d'habitants**, Bruxelles apparaît à première vue comme une métropole de second rang en Europe, loin derrière Paris et Londres, mais aussi Madrid, Milan, Berlin, Athènes, Barcelone, Rome, Lisbonne, Naples, Manchester ou Varsovie, qui comptent chacune au moins 2 millions d'habitants.

Pourtant, la capitale de la Belgique est devenue en un demi-siècle **un pôle international majeur en Europe, tant sur le plan politique qu'économique**. En tant que siège des principales institutions de l'Union Européenne et, accessoirement, du quartier général de l'OTAN, Bruxelles accueille non seulement de très nombreuses ambassades et représentations régionales, mais aussi une multitude d'organisations non-gouvernementales, de cabinets internationaux de lobbying, de consultance et d'expertise juridique, sans parler des envoyés permanents de médias du monde entier. La fonction politique internationale y a également induit l'implantation de plusieurs quartiers généraux en Europe de firmes transnationales non-européennes, comme Citigroup ou American express.

Il en résulte au total que **la place de Bruxelles dans le classement des villes mondiales est largement supérieure à ce que suggérerait la taille de la ville et de l'économie belge**.



L'internationalisation « par le haut » : vue aérienne du quartier des institutions européennes

En parallèle, la ville connaît un processus de « **mondialisation par le bas** », alimenté par plusieurs vagues successives d'immigration d'origine lointaine, qui tout en contribuant à l'animation des quartiers populaires, notamment par le biais de grands marchés hebdomadaires, connecte aussi Bruxelles au reste du monde par le biais de filières marchandes très dynamiques, même si elles sont peu connues. Le commerce d'exportation de voitures d'occasion, par exemple, fait transiter chaque année par Bruxelles des milliers de véhicules en provenance de toute l'Europe.



La mondialisation « par le bas » : un des nombreux garages d'import-export de voitures d'occasion près de la gare de Bruxelles-Midi

Jean-Michel DECROLY se propose d'explorer ces deux faces de l'internationalisation de Bruxelles, en montrant **comment elles ont contribué à forger**, l'une et l'autre, souvent de manière contradictoire, **tant le paysage urbain que les divisions sociales du territoire**.

A ce titre, elle constitue **un préambule à l'excursion organisée au printemps par l'UTL**.

Jean-Michel DECROLY est professeur de géographie, de démographie et de tourisme à l'**Université Libre de Bruxelles**. Il y assure la direction de l'unité de recherche "Géographie appliquée et géomarketing" et anime le "Laboratoire interdisciplinaires tourisme, territoires, sociétés" (LIToTeS). C'est un habitué de l'UTL

